

Parkinson suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 102: **Warum die Forschung neue Ansätze braucht = Pourquoi la recherche a besoin de nouvelles approches = Perché la ricerca ha bisogno di nuovi approcci**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le travail de Parkinson Suisse porte ses fruits

Un sondage mené auprès de quelque 1200 membres et un groupe témoin de 500 Suisses visait à renseigner sur l'efficacité de notre travail. Les résultats sont encourageants mais indiquent que beaucoup reste à faire.

C'était une entreprise d'une envergure sans précédent. Conjointement avec le Verbandsmanagement Institut (VMI - Institut de recherche pour la gestion des associations et des coopératives) de l'université de Fribourg, Parkinson Suisse a mis au point en 2010 une méthodologie pour mesurer l'efficacité de la portée d'une organisation telle que la nôtre. Pas une mince affaire, car il s'agissait de mesurer des données abstraites telles que le degré d'intégration des parkinsoniens dans la société, la sensibilité du public à l'égard des besoins des parkinsoniens ou encore la mise en évidence d'une certaine stigmatisation ressentie par les patients.

Parkinson Suisse et le VMI ont mené l'enquête auprès d'une tranche de la population composée de parkinsoniens et de sujets sains. Un questionnaire sur mesure élaboré par nos soins a été remis à 1200 membres, un groupe proportionnellement représentatif des diverses régions et groupes linguistiques suisses. Le groupe témoin était composé de 500 lecteurs et lectrices du journal « Akzent », la tranche d'âge du lectorat de ce magazine étant identique à celle des membres de notre association.

Le dépouillement des questionnaires anonymes (le taux de participation fut sensationnel !) a permis une analyse statistique des diverses questions abordées. Outre des notions telles que l'âge, le sexe, la durée de la maladie, la profession, l'état civil et le logement, onze données supplémentaires ont

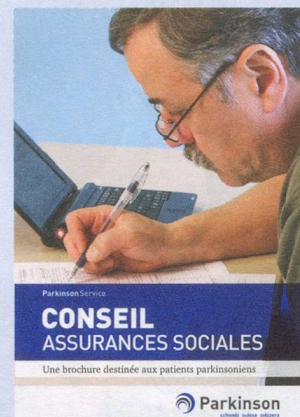
été sondées : l'état de santé, l'indépendance/ l'invalidité, la stigmatisation relative à la maladie, l'auto-détermination, les relations interpersonnelles, le temps libre, la mobilité géographique, l'éducation, la participation à la vie politique et la situation financière.

Il s'est avéré que, de manière générale, les parkinsoniens sont moins bien intégrés que les sujets sains - surtout en matière de santé et de mobilité. Les différences sont moins marquantes dans les autres domaines. Elles sont plus infimes encore, justement dans les domaines où Parkinson Suisse est tout particulièrement active en dispensant de l'aide et du soutien, c'est-à-dire dans les domaines tels que l'éducation, les relations sociales, le temps libre et l'auto-détermination.

Ces résultats corroborent donc le fait que l'engagement de notre association permet une meilleure intégration de nos membres dans la vie quotidienne et sous plusieurs aspects. Il reste naturellement des domaines dans lesquels l'Association doit s'impliquer davantage, par exemple en ce qui concerne la stigmatisation. Comment procéder pour y parvenir avec brio ? Nous le saurons dans les mois qui viennent grâce au groupe de travail « stratégie » du comité directeur de Parkinson Suisse.

Une chose est sûre : nous nous réjouissons que notre travail porte ses fruits et ferons tout notre possible pour nous améliorer davantage encore. *jro*

EN BREF



Nouvelle brochure sur le thème des assurances sociales

Diagnostiquer le Parkinson soulève beaucoup de questions - notamment sur le plan financier. En fait, les patients encore actifs doivent prendre dès à présent des décisions capitales. À ce sujet, notre nouvelle brochure « Conseil assurances sociales » débroussaille la touffeur des paragraphes des ouvrages de référence sur le droit du travail et des assurances. En 48 pages, l'auteur Georges Pestalozzi-Seger, avocat et chef du service juridique pour l'intégration des handicapés, donne un aperçu des thèmes fondamentaux comme le droit du travail, les assurances invalidité et maladie, le coût des soins, l'allocation pour impotent et les prestations complémentaires.

La brochure sera disponible dès la fin du mois de juillet au prix de 19 CHF (non membres : 24 CHF) auprès de nos bureaux. *jro*

Camp de l'armée pour handicapés

Le traditionnel camp de l'armée pour handicapés (CAH) aura lieu dans le village de vacances de Fiesch (VS) du 9 au 19 juin 2012. Il peut accueillir jusqu'à 50 participants âgés de 18 à 70 ans. Coût : 253 francs par personne (assurance comprise). Les intéressés ont **jusqu'au 7 octobre 2011** au plus tard pour s'inscrire en envoyant leurs coordonnées (nom, prénom, adresse, code postal, ville et date de naissance) par voie postale à l'adresse suivante :

**BLA Affaires sanitaires,
Administration des hôtes CAH,
Worbentalstrasse 36,
3063 Ittigen.** *jro*



Notre engagement, notamment sur le plan informatif, produit les effets escomptés.